Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 67 (2005)

Artikel: Des ouvrages instructifs, pour des patriciens éclairés
Autor: Bosson, Alain
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-818142

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La bibliothèque de Castella de Delley

DES OUVRAGES INSTRUCTIFS, POUR DES PATRICIENS ÉCLAIRÉS

PAR ALAIN BOSSON

Explorations, voyages, arts et métiers, sciences militaires… L'Etat de Fribourg hérite d'une collection de livres anciens constituée par des hommes d'action et conservée par une famille consciente de ses responsabilités.

La bibliothèque de la famille de Castella de Delley constitue une collection d'une valeur documentaire et patrimoniale exceptionnelle. Les 2663 volumes qui ont fait l'objet d'une donation, le 25 août 2004, de M. Pierre de Castella à l'Etat de Fribourg constituent un ensemble harmonieux qui a traversé les siècles sans être éparpillé ni émietté par les partages successifs. Parcourir les rayons de la bibliothèque de Castella au fil des ex-libris manuscrits ou gravés qui attestent la provenance des volumes, c'est suivre le développement de la collection et approcher, à même le papier, les préoccupations intellectuelles d'une famille patricienne qui a écrit de nombreuses pages de l'histoire fribourgeoise.

Un patrimoine inaliénable

Formée dès le début du XVII[e] siècle par noble François Castella (1590-1629), banneret et gouverneur de Gruyères, la bibliothèque s'est progressivement enrichie de l'apport des autres membres de l'illustre famille gruérienne, dont la branche cadette, fondée par noble Jean Castella (1623-1701) prend le nom de Castella de Delley. Les apports successifs qui accroissent la collection au XVII[e] et au XVIII[e] siècles s'effectuent essentiellement par héritage, mais aussi par des alliances et par des dons: c'est le cas en 1768 lorsque le Père jésuite Joseph de Castella[1], recteur du collège de Fribourg en Brisgau – il sera le

dernier recteur jésuite du collège Saint-Michel avant la suppression de l'ordre (1773) – offre un nombre assez important d'ouvrages théologiques à son frère cadet Rodolphe pour compléter la bibliothèque familiale à Wallenried, avec la mention manuscrite dans chaque volume: «Pour le Château de Wallenried, Joseph Castella jésuite, recteur du Collège de Fribourg en Brisgau 1768». Témoignage de ces «transactions», les ex-libris figurant sur les pages de garde ou sur les pages de titre racontent l'histoire de la constitution progressive de la collection. Parfois un simple nom griffonné au crayon, le plus souvent une gravure armoriée collée au revers du plat supérieur: ces marques de propriété se retrouvent dans pratiquement tous les volumes de l'ensemble, qui connaît un développement décisif dès le milieu du XVIII[e] siècle.

Parmi les personnages qui ont le plus contribué au développement de la bibliothèque nous retrouvons Rodolphe, le comte Rodolphe II de Castella (1705-1793). Ce militaire de carrière, officier au service de France, propriétaire d'un régiment suisse au service de Sa Majesté Très-Chrétienne, Grand-Croix de l'Ordre de Saint-Louis, obtient du Petit Conseil de Fribourg par décision du 19 novembre 1765 l'autorisation de transformer ses biens de Wallenried – propriété de la branche aînée de Castella depuis la seconde moitié du XVII[e] siècle et jusqu'en 1890 – en une «substitution» ou «fidéicommis»: en clair, le patrimoine familial des de Castella, comprenant le château, les domaines, l'église et la bibliothèque deviennent une propriété inaliénable, transmise d'ascendant mâle à descendant mâle. Cette disposition permettra de garantir l'intégrité du patrimoine et, en ce qui concerne la bibliothèque, lui évitera l'éparpillement qui a été le lot de tant de prestigieuses bibliothèques privées.

Visiblement passionné par sa bibliothèque, Rodolphe a procédé à l'essentiel des acquisitions importantes du XVIII[e] siècle actuellement présentes dans les rayons; son ex-libris gravé se retrouve dans de nombreux volumes qu'il a eu le bon goût, et les moyens, d'habiller d'élégantes reliures. Des ouvrages ayant appartenu à son frère cadet Prosper de Castella, seigneur de Villardin (1729-1793), portant également un ex-libris gravé, ont peut-être rejoint la bibliothèque de Wallenried dans les années qui ont suivi. Dans le courant du XIX[e] siècle, la volonté de membres de la famille, conscients de la richesse de leur patrimoine, va prendre le relais des dispositions législatives: lorsqu'un décret du Grand Conseil fribourgeois du 16 janvier 1849 abolit les substitutions et oblige les détenteurs de ce privilège à redistribuer les parts d'héritage aux intéressés, la bibliothèque de la famille de Castella, à Wallenried, survit quasi miraculeusement aux partages, même lorsque la branche aînée de la famille – branche dite de Berlens – s'éteint en 1890.

Une dévote, un ingénieur

Ce que le comte Rodolphe II avait fait pour la bibliothèque de Wallenried au XVIII[e] siècle, Marie de Castella (1812-1892), née de Pujol, semble l'avoir réalisé à son

tour dans le siècle suivant: garder l'unité de la collection et en assurer l'accroissement. La femme qui se cache derrière un modeste ex-libris gravé indiquant «La Ctesse R. de Castella» n'est autre que Joséphine-Louise-Marie de Pujol (1812-1892): Française, fille du vicomte François-Alexandre de Pujol et de Catherine-Jeanne-Aglaé du Bongard du Cambart, elle épouse en 1836 Rodolphe III de Castella (1805-1890). Dans ses valises, elle apporte à Wallenried de nombreux livres de récits de voyages et de littérature ayant appartenu à la famille de Bongard du Cambart, la famille de sa mère. C'est vraisemblablement à la même époque que la bibliothèque s'enrichit d'ouvrages d'architecture ainsi que de manuscrits ayant appartenu à Charles de Castella (1737-1823). La succession du célèbre architecte fribourgeois, dernier Castella de la branche cousine de Montagny, avait été âprement disputée par Nicolas-Antoine-Xavier de Castella (1767-1830) de la branche de Berlens, mais semble-t-il sans succès.

C'est également du temps de Marie de Castella que date l'inventaire manuscrit de la bibliothèque, de 1847. Décrite par Pierre de Castella comme «une femme austère confite en dévotions»[4], Marie décéda en 1892, deux ans après son mari. Comme le couple n'avait pas laissé de postérité, la branche de Berlens s'éteignit à son tour et l'héritage passa jusqu'à nos jours dans la branche de Delley. Albert de Castella de Delley (1877-1953) hérita de l'ancienne fondation de Wallenried et, en 1900, du château et du domaine de Delley, ce qui lui permit de réunir à Wallenried les archives de la famille et de fusionner les deux bibliothèques. A sa mort la collection passa à ses enfants, d'abord Rodolphe (1909-1982) puis Pierre de Castella (*1919).

S'inscrivant dans cette tradition de conservation de l'unité de la bibliothèque familiale, Pierre de Castella, ayant hérité de l'ensemble de la bibliothèque et des archives de la famille, a patiemment traqué, au fil des années, les ouvrages manquants, éparpillés, et il a pratiquement reconstitué dans son unité d'origine ce fonds patrimonial fribourgeois unique dans son genre. Dans son domicile près de Morges, un nouveau "Wallenried" a abrité, jusqu'en août 2005, la précieuse bibliothèque qui a bravé le temps et les inévitables turbulences successorales. A l'heure de la retraite, après une carrière d'ingénieur et de chef d'entreprise, Pierre de Castella, s'est adonné avec passion à l'histoire de sa famille et de son canton. Il est notamment l'auteur d'un ouvrage intitulé *Les Fribourgeois qui ont fait de leur ville le 10e canton suisse (1157-1502)*, publié en 1996 par la BCU de Fribourg.

Souhaitant préserver et pérenniser l'unité de la bibliothèque et des archives, dans le prolongement d'une volonté familiale manifestée à plusieurs reprises au cours des siècles, Pierre de Castella a offert ces fonds patrimoniaux à l'Etat de Fribourg. Les parties ont signé à cet effet le 20 décembre 2001 une déclaration commune d'intention, l'Etat étant alors représenté par le conseiller d'Etat Augustin Macheret. C'est Mme Isabelle Chassot qui a paraphé la donation, le 25 octobre 2004, avant que les collections ne soient transférées à la BCU de Fribourg à la fin du mois d'août 2005.

Au premier regard, la bibliothèque de Castella de Delley offre le spectacle harmonieux d'un ensemble de livres que le temps n'a pas eu le loisir de gâter. C'est une collection majoritairement constituée d'ouvrages imprimés entre 1660 et 1820, avec un accent principal porté sur le XVIII[e] siècle: 65,2% des volumes, contre 20,3% pour ceux du XIX[e]. Les ouvrages sont tous en parfait état de conservation: le papier est généralement frais; les belles reliures en cuir, sans luxe superflu mais élégantes, en parfait état, témoignent des conditions optimales de conservation qu'elles ont rencontrées à travers les siècles, ainsi que des soins (nourriture des cuirs pour éviter le dessèchement) prodigués pour leur entretien par leur dernier propriétaire. Environ 400 volumes sont habillés de reliures artisanales du siècle dernier, moins heureuses sur le plan esthétique, mais qui ont parfaitement rempli leur mission de conserver, en parfait état, les textes qu'elles abritent. Seuls quelques volumes qui figuraient dans le catalogue manuscrit de 1847 ne se trouvent plus actuellement dans la bibliothèque de Castella: le catalogue en préparation édité par la BCU les mentionne comme manquants.

La bibliothèque de l'honnête homme

Alimentée par des propriétaires que l'on qualifiera de manière un peu désinvolte d'hommes «d'action», à savoir des militaires de carrière, des agronomes, un architecte (Charles) et... un jésuite (Joseph), la bibliothèque de Castella de Delley n'est pas une collection d'ouvrages à caractère bibliophilique, rassemblée par pédanterie dans le souci de décorer un salon, par des non lecteurs pour des non lecteurs. C'est au contraire la bibliothèque idéale de «l'honnête homme» de l'âge classique et des Lumières, la bibliothèque vivante de personnes qui lisaient les livres qu'ils possédaient, qui étaient visiblement passionnés de voyages, et qui s'entouraient des ouvrages de référence nécessaires à leurs activités professionnelles.

L'écrasante majorité des 2663 volumes est en français (86,6 %), et leurs sujets dénotent les intérêts de leurs lecteurs dans le pur esprit des Lumières: les arts et métiers, l'agriculture, la botanique et les sciences naturelles, mais encore les grands «philosophes» (Montesquieu, Voltaire, Mirabeau, etc.), côtoient les récits des voyageurs dans les terres inconnues (12,3% de l'ensemble des volumes), ou encore la vaste section d'ouvrages d'histoire et de *militaria* (26% au total). On sera en revanche étonné de la relative modestie de la partie religieuse de la bibliothèque (11%), qui doit beaucoup à l'apport d'une seule personne, le Père Joseph de Castella, déjà mentionné.

Sur le plan de la bibliophilie, quelques pièces prestigieuses rayonnent d'un éclat particulier: *L'Office de la semaine sainte* (Paris, 1754), par exemple, est habillé d'une somptueuse reliure en maroquin rouge estampée en or aux armes de la sœur du roi Louis XVI. Les pièces précieuses les plus intéressantes ont un habit plus modeste: mentionnons l'édition originale du *Voyage autour du monde* de Bougainville (1781), qui contient le premier

dictionnaire de la langue tahitienne, la collection complète des 182 parties de la carte de France de Cassini (1744–1793), l'*Histoire d'un voyage aux Isles Malouines* de Dom Pernetty (1770), les ouvrages de stratégie et de fortification des principaux écrivains militaires de l'Europe. Mentionnons encore des livres du XVIII[e] siècle sur la franc-maçonnerie, d'une grande rareté, des livres de cuisine, des ouvrages sur les jeux et sur la chasse.

A. B.

Notes

[1] Ferdinand Strobel: *Schweizer Jesuitenlexikon*. Zurich, 1986, p. 113; *Helvetia Sacra* VII, p. 241.

[2] Sur le château de Wallenried, v. Hermann Schöpfer: *Les monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg. Tome IV : Le district du Lac I*. Bâle: Wiese, 1989, pp. 419–430.

[3] Simplement intitulé *Catalogue de bibliothèque*, le répertoire manuscrit de 1847 décrivait 947 titres pour un peu plus de 2400 volumes; en comparaison, le présent catalogue recense 1062 titres représentant 2663 volumes.

[4] Pierre de Castella, *Temps révolus 1300-2000*. Monnaz 2004, tapuscrit inédit, p.126.